

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **54 (1946)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

grande fut la part de celui-ci dans l'octroi, en février 1803, de l'Acte de Médiation et la nomination de d'Affry au poste de chef du gouvernement. Ce n'est qu'en décembre 1803 que Ney quitta la Suisse, sa mission terminée. N'est-il pas possible dès lors que le landammann, cédant aux supplications du syndic payernois, ait attiré l'attention du « brave des braves » sur le jeune Vaudois ?

HENRI PERROCHON.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du samedi 16 février 1946, à la Salle Tissot, à Lausanne.

M. Marius Perrin, président, ouvre la séance à 15 h. 15. L'assistance est extrêmement nombreuse et a peine à trouver place dans la Salle Tissot. Dix nouveaux membres sont admis par acclamation au sein de la société : M. et M^{me} Charles Veillon, à Lausanne (membres à vie) ; MM. Edouard Besse, instituteur, à Grandson ; Benjamin Cornuz, maître aux Ecoles normales, à Lausanne ; Florian Cosandey, professeur à l'Université, à Lausanne ; Samuel Gex, journaliste, à Lausanne ; Ernest Giddey, licencié ès lettres, à Lausanne ; Henri Onde, professeur à l'Université, à Lausanne ; Georges Panchaud, directeur de l'Ecole supérieure de jeunes filles, à Lausanne ; Ferdinand Porchet, ancien conseiller d'Etat, à Lausanne.

Le président annonce ensuite aux membres de la société que les circonstances ont amené la « Vaudoise » à se séparer de l'Imprimerie Centrale, après une collaboration de près d'un demi-siècle. Mais la *Revue historique vaudoise* n'en continuera pas moins à paraître ; confiée aux soins de l'Imprimerie La Concorde, elle s'engage courageusement dans sa cinquante-quatrième année, sûre de pouvoir compter sur ses amis.

M. Arthur Piaget, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel, ancien archiviste d'Etat, a fêté, le 1^{er} décembre 1945, son quatre-vingtième anniversaire. La *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie*

dont M. Piaget est membre depuis de nombreuses années, a saisi cette occasion de témoigner sa reconnaissance, son estime et son admiration à l'homme et au savant de qui les recherches et les travaux honorent non seulement la Suisse, mais encore — et de quelle éclatante façon — l'Histoire elle-même. L'assemblée unanime applaudit à la décision prise par le comité de décerner à l'historien neuchâtelois le diplôme de membre d'honneur.

M. le professeur Louis Junod, archiviste cantonal, expose, documents à l'appui, *un cas de propagande révolutionnaire en 1794*. Cette étude de « petite histoire », bien faite pour permettre de comprendre la « grande », paraîtra dans le prochain numéro de cette revue.

M. le D^r Paul Reinbold et M. le professeur Florian Cosandey présentent ensuite *Rosalie de Constant et son herbier*. Avec beaucoup d'esprit et une grande délicatesse de cœur, le D^r Reinbold rappelle tout d'abord le souvenir — et les malheurs — de l'artiste, de la grande artiste que fut la cousine de Benjamin Constant. Passionnée de botanique et se refusant, selon l'expression de Théophile Gauthier, à assassiner les fleurs entre des feuilles de papier pour les injurier ensuite en latin, elle les a dessinées et peintes, ces fleurs qu'elle aimait tant, avec une étonnante minutie, avec un talent tout à fait exceptionnel. Et c'est un plaisir pour M. Cosandey, professeur de botanique, de reconnaître que cette femme de goût fut une bonne botaniste : les mille deux cents aquarelles qu'elle a laissées, dans quatorze gros in-folio conservés au Musée de botanique, témoignent toutes d'une parfaite connaissance de la plante.

Les membres de la « Vaudoise » et leurs amis furent facilement convaincus et enthousiasmés. Avec soin et avec goût, MM. Reinbold et Cosandey, aidés par M^{me} Cosandey, avaient organisé une remarquable exposition dans la Bibliothèque du Musée des Beaux-Arts. Chacun s'attarda devant les gros volumes mis à sa portée, devant les planches qui décoraient la salle et dont quelques-unes, d'une étonnante fraîcheur, sont de véritables petits chefs-d'œuvre. On aimerait qu'un livre pût en offrir bientôt la reproduction au public, avec le texte des charmantes et savantes communications de MM. Reinbold et Cosandey.

J. C. B.